

Le langage photographique de Laurence Bonvin

©Laurence Bonvin,
de la série *On the Edges of Paradise*,
Istanbul, 2005

VS

L'artiste valaisanne originaire de Crans-Montana Laurence Bonvin, est engagée depuis 1992 sur le terrain de la photographie documentaire et de la transformation du paysage. Le plus souvent préurbain. Un projet à très long terme qui a débuté dans la périphérie de Genève et à Tbilissi (One World, 1992), pour se poursuivre notamment à Amsterdam (East of Adam, 1996 - As a One-Eyed Little Owl, 2003), Istanbul (On the Edges of Paradise, 2005 – 2006) ou Johannesburg (In&Out, 2009-2012). «*Pour moi l'art n'est ni au centre, ni à la périphérie, il est entre les lieux. Il est à la fois dans et au-delà des frontières, dans et au-delà des cultures, là où il y a urgence, nécessité, convergence*», nous explique Laurence Bonvin, qui vit et travaille entre Berlin et Genève, et pour qui la photographie est un langage dans toute sa complexité.

PATIENCE ET RIGUEUR

En ne cherchant pas un résultat immédiat, sa méthode de production en argentique l'oblige à prendre le temps, en s'attachant au moindre détail d'une scène. «*Chaque fragment peut raconter quelque chose, c'est pourquoi il y a toujours plusieurs projets en un! Quand je débute, je n'ai jamais d'idée précise du résultat. J'aime*

me laisser porter par ce que je vis, ce que je découvre, le lieu et ma propre pratique photographique» précise Laurence Bonvin qu'on associe le plus souvent à la photographie documentaire. Avec sa série «*Passing*» (2011-2012), exposée au MAMCO à Genève en 2013, elle explore aussi les codes de la photographie de rue, focalisée sur l'être humain. «*Il m'arrive de travailler à l'intuition comme pour le sujet des "corners", ces angles de rue où il y a non seulement un aspect physique, une recherche de chorégraphie mais aussi un rapport à l'instantané, au hasard*». En même temps, Laurence Bonvin dit avoir une conception de l'image assez formelle qui accorde une part importante à la composition et à la présentation de son travail, à l'accrochage.

TRANSMISSION ET RÉALISATION

Depuis 2002, Laurence Bonvin enseigne la photographie à l'École cantonale d'art de Lausanne. «*En tant que professeur,*

« Pour moi l'art n'est
ni au centre, ni à la
périphérie, il est entre
les lieux. »

©Laurence Bonvin, de la série *In&Out*,
Johannesburg, 2009



mon rôle est de permettre à mes étudiants de se remettre en question et de trouver les outils et les thématiques qui, au final, leur font découvrir quel photographe ils sont réellement. En même temps, c'est aussi un miroir qui me permet de continuer à évoluer». En 2012, Laurence Bonvin passe à la réalisation. En février de cette année, elle était d'ailleurs en compétition à la Berlinale, avec son court-métrage «Avant l'envol» qui emmène à la découverte des bâtiments emblématiques de la ville d'Abidjan, en Côte d'Ivoire. ■

The artist Laurence Bonvin, who comes from Crans-Montana in Valais, has been working in the field of documentary photography and the transformation of the landscape since 1992. Pre-urban for the most part. A very long-term project that began in the outskirts of Geneva and in Tbilisi (One World, 1992), continuing in particular in Amsterdam (East of Adam, 1996 – As a One-Eyed Little Owl, 2003), Istanbul (On the Edges of Paradise, 2005–2006) and Johannesburg (In&Out, 2009–2012). *“As far as I'm concerned, art is neither in the centre nor in the periphery, it's between places. It is both in and beyond frontiers, in and beyond cultures, there where there is urgency, necessity and convergence”* explains Laurence Bonvin, who lives and works between Berlin and Geneva, and for whom it is a language in all its complexity.

PATIENCE AND RIGOUR

By not seeking an immediate result, her analogue film production method obliges her to take her time, while committing herself to the slightest detail of a scene. *“Each fragment can tell us something, which is why there are always several projects in one! When I set out, I never have a precise idea of the result. I like to let myself be carried along by what I experience, what I discover, the setting and my own*



©Laurence Bonvin, de la série *Passing*,
Johannesburg, 2012

photographic method” points out Laurence Bonvin, who we associate above all with documentary photography. With the *“Passing (2011–2012)”*, exhibited in MAMCO in Geneva in 2013, she also explores the street photography codes, focusing on human beings. *“I sometimes just work with my intuition as with the “corners” subject, those street corners where there is not only a physical aspect, a pursuit of choreography, but also a relationship with the instantaneous, the random”*. At the same time, Laurence Bonvin says that she has quite a formal conception of the image that allocates a significant importance to the composition and the presentation of her work, to the hanging.

TRANSMISSION AND REALIZATION

Since 2002, Laurence Bonvin has been teaching photography at the Ecole Contonale d'Art in Lausanne. *“As a teacher, my role is to allow my students to challenge themselves and to find the tools and the themes which, in the end, will enable them to discover what kind of photographer they really are. At the same time, it's also a mirror that allows me to continue evolving”*. In 2012, Laurence Bonvin moved on to production. What is more, in February of that year, she competed at the Berlinale, with her short film *“Avant l'Envol”* (Before the Flight), which takes us on a discovery of the emblematic buildings in the Ivory Coast town of Abidjan. ■